

« Monsieur de Pourceaugnac », cauchemar baroque et raffiné



Monsieur de Pourceaugnac (Nathalie Nerval), au centre, entouré par les apothicaires. VILLE DE LIMOGES

THÉÂTRE

Loin des codes habituels, Sandrine Anglade intègre les musiciens à l'action de cette rare comédie-ballet de Molière et Lully

NANTES
ENVOYÉE SPÉCIALE

C'est la nuit sur le plateau de théâtre. Un vieil homme, somnambule en longue chemise blanche, bonnet de nuit et chaussettes, s'allonge, s'endort et rêve. « *Répands, charmante nuit, répands sur tous les yeux/De tes pavots la douce violence* », chantent alors des créatures évanescentes, doucement sorties de l'obscurité.

Ainsi commence *Monsieur de Pourceaugnac*, comédie-ballet de MM. Molière et Lully, et rarement jouée dans les temps récents : comme un rêve baroque et raffiné, mis en jeu et en musique de manière extrêmement originale par la jeune (35 ans) metteuse en scène Sandrine Anglade.

Molière et Lully l'ont créée, cette fantaisie qui prend place entre *L'Avare* et *Le*

Bourgeois gentilhomme, dans des circonstances très particulières : lors d'une méga-partie de chasse royale, à Chambord, en 1669. La pièce se donna dans les escaliers du château (!), lors des libations qui suivaient les journées de chasse, et semble tout entière empreinte d'une sorte de folie nocturne, d'ivresse, de vertige.

Un redoutable stratagème

L'argument tient en quelques lignes : Monsieur de Pourceaugnac, gentilhomme limousin, arrive dans la capitale où il doit épouser Julie, la fille du vieil Oronte. Mais la jolie Julie est amoureuse d'Erasme, jeune homme mieux accordé à son âge et à son goût. Les deux amants, aidés par deux intrigants, Nérine et Sbrigani, mettent alors en place un redoutable stratagème, visant à faire passer Pourceaugnac pour fou. Berné, tourneboulé, il y perdra son latin, ou sa personnalité, et rentrera à Limoges travesti en femme, pour fuir ses assaillants.

Sandrine Anglade met en scène la pièce loin, très loin des codes habituels de la comédie d'intrigue. Hormis les rôles de Monsieur de Pourceaugnac - que joue l'actrice Nathalie Nerval - et d'Oronte - l'excellent Daniel Laloux -, tous les autres rôles sont tenus par les musiciens qui par ailleurs jouent sur le plateau, tota-

lement intégrés à l'action, ou par des danseurs (Katia Medici -Julie) ou des ciras-siens (Marc Proulx - Eraste).

Le plaisir que procure la présence sur scène d'instrumentistes issus de grands ensembles baroques et médiévaux français (Concert d'Astrée, Talens lyriques, Arts florissants, La Grande Ecurie et La Chambre du roi, Alla Francesca) ou de solistes comme Stéphanie Paulet au violon et Atsushi Sakai à la viole de gambe est extrêmement vif, mais ce n'est pas tout.

A travers la recherche de nouveaux rapports entre texte et musique, la metteuse en scène présente le cauchemar d'un homme qui se perd dans le jeu de miroirs mis en place autour de lui. C'est bien un Molière baroque, inquiet, nocturne, s'approchant de sa folie secrète, que redécouvre Sandrine Anglade. Et cela, on le voit rarement, en France. ■

FABIENNE DARGE

Monsieur de Pourceaugnac, de Molière et Lully.
Mise en scène : Sandrine Anglade.
Espace 44-Maison de la culture de Loire-Atlantique, 84, rue du Général-Buat, Nantes (Loire-Atlantique). Tél. : 02-28-24-28-00.
Du mardi au samedi, jusqu'au 12 décembre.
Puis tournée jusqu'à fin février 2007, à Cherbourg, Cachan, Choisy, Metz, Angoulême, etc.